

# Lutte·s



« Que veut dire lutter aujourd’hui ? Quand luttons-nous vraiment ?

La lutte permet-elle d’espérer une société décente, ouverte et juste dans un monde où la force se confond avec la domination ?

Sur le plateau, trois femmes et un homme s’engagent dans une recherche physique intense, nourrie du vocabulaire de deux luttes : le jiu-jitsu et le gouren (lutte bretonne). Ces pratiques, à la fois rituelles et stratégiques, deviennent ici des outils de résistance, d’écoute et de transformation.

Le jiu-jitsu fut l’arme invisible des suffragettes à Londres au début du XX<sup>e</sup> siècle pour se défendre contre les brutalités policières, domestiques et sexuelles. Il transforme la vulnérabilité en force, l’attaque en mouvement.

Le gouren, quant à lui, met en jeu un autre rapport au corps : ancré dans la terre, inscrit dans une tradition communautaire, il évoque la résistance d’un peuple, la puissance du lien et du collectif.

Y a-t-il une manière de lutter selon son genre, de transformer nos corps invisibilisés en corps résistants ?

Comment l’espace public, la scène, la rue, le monde sont-ils traversés selon que l’on est femme, homme, autre ?

Lutte.s explore d’autres manières de tenir ensemble, de se confronter et surtout de se relever.

Je souhaite que cette pièce soit percutante, sans souci du politiquement correct.

Qu’elle ose la colère. »

Thierry Micouin

*« Apprenez comment fonctionne le monde. Remettez en question les déclarations et les intentions de ceux et celles qui cherchent à nous contrôler derrière une façade de démocratie et de monarchie. Unissez-vous, en un but commun et un principe commun pour imaginer, construire, documenter, financer et défendre. Apprenez. Défiez. Agissez. Maintenant. »*

Julian Assange, Londres 20 décembre 2012



### Sur la chorégraphie

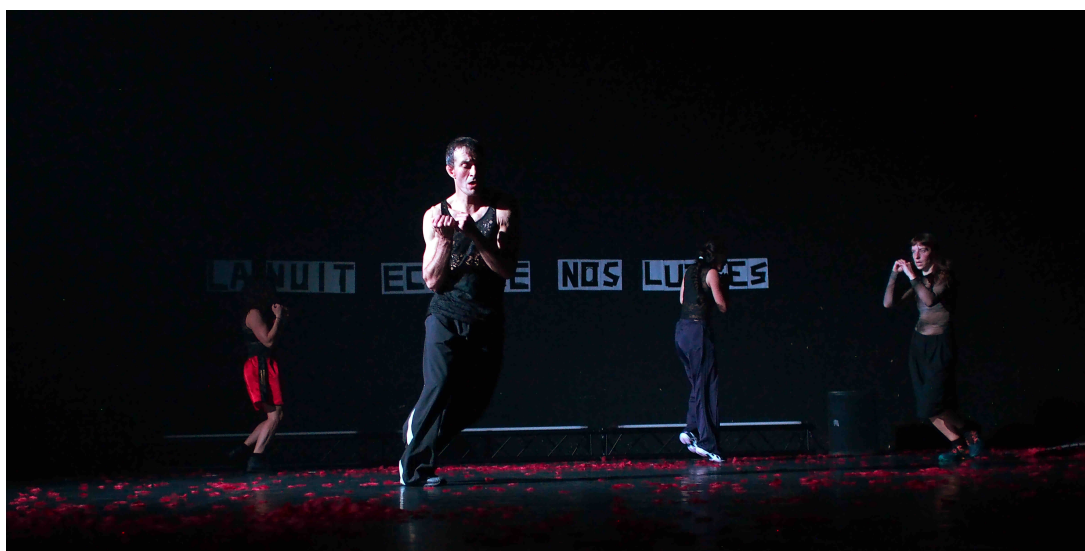
L'esthétique chorégraphique puise directement dans les vocabulaires gestuels du gouren et du jiu-jitsu, dont elle revisite les principes pour en faire une matière de danse. Ces influences se déploient à travers une écriture corporelle précise : un jeu de partitions où s'enchaînent marches, courses, sauts, répétitions, accumulations et chutes, composant une dynamique à la fois rythmée et maîtrisée.

Les corps, traversés par ces techniques de lutte, se rencontrent dans une physicalité plurielle : parfois ils se heurtent frontalement, parfois ils s'appuient l'un sur l'autre, développant des stratégies d'entraide et de solidarité. Ils s'exercent ainsi, collectivement et individuellement, à déjouer l'effacement, à sortir de l'invisibilité. Peu à peu, ils deviennent des corps affirmés, ancrés, présents, capables d'opposer une résistance sensible et poétique à ce qui cherche à les réduire ou à les faire disparaître.

### Sur la musique

La musique composée par Pauline Boyer investit un matériel issu d'un travail de collecte sonores de corps en lutte, effectué dans les lieux de pratique et de compétitions de Gouren. Le travail autour du souffle est prolongé par l'emploi de textures de la lutherie traditionnelle bretonne permettant d'étendre le registre des densités sonores et de suspendre les corps pour mieux les faire basculer.

Dans ce matériel va s'insérer l'énergie brute du mouvement Riot Grrrl et de ses héritières, à l'image de Bikini Kill. Apparu au début des années 1990, ce mouvement s'est imposé comme une scène musicale militante, portée par des artistes engagées qui revendiquaient une place pour les femmes dans l'univers du punk et du rock alternatif.



## Lutte·s quatuor, création novembre 2025

Captation complète <https://vimeo.com/1138929008?share=copy&fl=sv&fe=ci>

Teaser : <https://vimeo.com/manage/videos/1145585312>

## Equipe

Chorégraphie : Thierry Micouin

Interprétation : Eve Bouchelot, Marie-Laure Caradec, Julien Fouché, Ilana Micouin-Onnis

Musique : Pauline Boyer et musiques additionnelles

Lumières : Alice Panziera

Son : Benjamin Furbacco et Pierre Xucla

Regard extérieur : Arianna Aragno

Conseil technique lutte : Julien Fouché et Tiphaine Le Gall

Texte : Iris Laurent

Costumes : Laure Mahéo

Régie générale : Benjamin Furbacco

Production - administration : Laurence Edelin et Justine Gallan.

## Partenaires

l'Archipel, pôle d'action culturelle de la Ville de Fouesnant-les Glénan, Scène de territoire de Bretagne pour le Théâtre

Petit écho de la mode, Châtelaudren

Baud Communauté

Danse à tous les étages, CDCN itinérant en Bretagne

Collectif FAIR-E, CCN de Rennes et de Bretagne

Théâtre Orléans, scène nationale

Carreau du Temple, établissement culturel et sportif de la Ville de Paris

Charleroi Danse, centre chorégraphique de Wallonie-Bruxelles

## Soutiens

Ministère de la Culture - Drac Bretagne

Région Bretagne

Ville de Rennes.

### Thierry Micouin chorégraphe

Après avoir obtenu une thèse de médecine, Thierry Micouin se forme au théâtre puis à la danse. Parallèlement à son activité de danseur interprète avec Mié Coquempot, Valérie Onnis, Catherine Diverrès, Boris Charmatz, Xavier Le Roy, Olivier Dubois, Catherine Legrand, et en tant que chorégraphe, il a abordé la question de l'identité sexuelle dès son premier solo *W.H.O.*, en 2006. Depuis 2013, il collabore avec la plasticienne sonore Pauline Boyer.

### Pauline Boyer musique

Plasticienne sonore et maître de conférence en esthétique, Pauline Boyer a construit sa pratique depuis un parcours croisant une formation musicale au conservatoire, artistique aux Beaux-Arts, au territoire en école de Paysage. Sa rencontre avec Thierry Micouin a été le moment pour affirmer le croisement des langages et des modalités d'écriture et questionner ce que le son fait aux corps et la musique au mouvement, pour inviter à occuper leur espace, à rencontrer l'altérité.

### Eve Bouchelot interprète

Formée à l'Académie Internationale de la danse, au Jeune Ballet Européen à Paris puis à la formation professionnelle Coline, Eve Bouchelot a travaillé avec de nombreux chorégraphes : Guilherme Botelho, Didier Théron, Barbara Amar, Bruno Benne, Antoine Arbeit, Flora Gaudin et Clémence Baubant. C'est sur la recréation par Catherine Legrand de la pièce *So Schnell*, de Dominique Bagouet, qu'elle rencontre Thierry Micouin. Il lui propose la reprise de rôle d'Ilana Micouin dans *Eighteen*.

### Marie-Laure Caradec interprète

Formée au CDC de Toulouse, à l'Académie Isola Danza de Venise puis au CND à Paris, Marie-Laure Caradec est interprète pour les chorégraphes H. Asseh, G. Sesboué, D. Brun, L. Hoche, A. Richard, O. Dubois. Au sein de la cie Lola Gatt, elle crée un solo intitulé *Cri(e)s*. Elle intervient en tant que chorégraphe sur les mises en scène de Cécile Backès, Noémie Rosenblatt et Margaux Eskenazi. Elle collabore avec Thierry Micouin en tant qu'interprète sur les pièces *Faïlle*, *Jour Futur* et en tant que regard extérieur sur le solo *Lutte·s*.

### Julien Fouché interprète

Après un deug de cinéma à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, Julien Fouché se forme à la danse au Conservatoire National de Région de Boulogne-Billancourt puis au CNDC d'Angers. Conjointement à son travail d'interprète auprès de plusieurs chorégraphes, Bouvier-Obadia, G. Caciuleanu, V. Rivière, P. Le Doaré, T. Vergès, C. Diverrès où il rencontre Thierry Micouin, il s'intéresse aux arts martiaux : il est ceinture noire première Dan d'Hap Ki Do, ceinture noire deuxième Grau de Jiu Jitsu brésilien avec un titre de champion d'Europe.

### Ilana Micouin-Onnis interprète

Ilana suit une formation en danse contemporaine auprès de Peter Goss à Paris, puis au Conservatoire Régional de Paris. Elle participe également à divers stages d'été à PARTS (Bruxelles) et à la SNDO School for New Dance Development (Amsterdam). En 2016, elle entame des études en arts théâtraux à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, et en 2017 est admise à l'École du Jeu à Paris où elle poursuit une formation de comédienne. Elle approfondit sa formation au CRR de Nantes de 2019 à 2021, puis à l'École du Nord sous la direction de David Bolée à Lille de 2022 à 2024. En tant qu'interprète, elle participe aux spectacles *Eighteen* (2019) de Thierry Micouin, *Fées* (2023) de David Bobée et Ronan Chéneau, *SEIZEAUCENTRE* (2024) de Pascal Rambert et *Tragédie* (2024) de David Bobée et Eric Lacascade..

Les projets de T.M Project appréhendent la danse par son hybridation avec d'autres disciplines artistiques et plus particulièrement, celles de la musique, de l'installation, de la performance, de la création numérique. La rencontre de Thierry Micouin en 2013 pour la pièce *Double Jack*, avec Pauline Boyer, plasticienne sonore, maître de conférence à l'ENSA-Nantes, a été fondamentale dans l'affirmation de cette transversalité et ce décloisonnement.

Inspirés par l'évolution de nos sociétés, les projets de T.M Project questionnent également les troubles et affirmations identitaires à travers des dispositifs chorégraphiques installés. Ils sont pensés sous de multiples formats et envergures pour être présentés sur des plateaux, dans des lieux non dédiés ou encore dans l'espace public.

Les créations participatives avec des publics jeunes ou adultes sont au cœur de la démarche de la compagnie. Sont proposés régulièrement des workshops et des ateliers à des enfants, adolescents, adultes, amateurs et professionnels auprès desquels Thierry Micouin développe une pédagogie sensible et rigoureuse. Son enseignement explore les différents fondamentaux de la danse contemporaine, développe la conscience corporelle, la poétique de chacun et surtout, permet à chaque participant d'être auteur de leurs gestes par l'expérience de la création.

Basée à Rennes, la compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture - Drac Bretagne.

Elle est soutenue par la Région Bretagne et la Ville de Rennes et ponctuellement dans le cadre de ses tournées par Spectacle Vivant en Bretagne.